

## La vieillesse : Providence de l'Homme, Soins de Dieu

Albert EVRARD sj

« Ils porteront encore du fruit dans la vieillesse » (Ps. 92 : 15) <sup>1</sup>

« La puissance se déploie dans la faiblesse » (2 Cor. 12 : 9) <sup>2</sup>

A Son Eminence le Cardinal Préfet,

Monseigneur,

Monsieur l'Abbé,

Révérènde Mère, Révérend Père,

Madame, Monsieur, Mademoiselle,

A vous tous qui prenez part, en ce 10 juin 2026, en étant présent ou en étant à distance, à cette journée d'étude internationale intitulée « Un pont vers le ciel. Le magistère de la fragilité à l'époque de la force ».

Avant tout, il me revient de remercier pour leur invitation, les membres du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie. C'est un nouveau signe de la providence que d'être associé à ce rassemblement et un honneur autant qu'une responsabilité que de prendre la parole à nouveau pour, cette fois, traiter de la vieillesse en lien avec la fragilité.

## Introduction

Placée au programme de cette journée d'étude dans une 3<sup>e</sup> session d'après-midi consacrée à la grande fragilité, cette contribution intitulée « vieillesse : providence de l'homme, soins de Dieu » aborde la fragilité en lien avec la vieillesse, ou plutôt « *la fragilisation progressive* » <sup>3</sup> comptée au nombre des marqueurs de la vieillesse <sup>4</sup> ou de la grande vieillesse, qui ne constitue qu'un temps de la vie qui s'allonge dont, pour la

---

<sup>1</sup> Pape FRANCOIS, Message pour la 2<sup>e</sup>me journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées. 24 juillet 2022. Retrouvé sur le site : <https://prierenfamille.ch/mediasdoc/2022/06/2eme-journee-mondiale-des-grands-parents-1.pdf>. Tous les sites consultés l'ont été à la date du 7 juin 2026.

<sup>2</sup> Marie de HENNEZEL, *L'aventure de vieillir. Et si avancer en âge était un voyage ?* Paris : Robert Laffont/ Versilio, 2022, p. 98. St Paul est cité avec d'autres auteurs de la littérature mondaine pour relever la même idée : il y a une extériorité qui entre dans une dynamique de fragilité et rend davantage vulnérable, et dans le même temps, il y a une intériorité qui se déploie, se renouvelle. Ainsi peut-on dire, la puissance de Dieu se révèle dans la faiblesse humaine.

<sup>3</sup> Marie de HENNEZEL, *op.cit.* p. 13, 89.

<sup>4</sup> Emmanuel HIRSCH, « Vieillesse : le devoir de non-abandon ». In *Revue d'éthique et de théologie morale*, n° 229, juin 2004, p. 20.

première fois dans l'histoire de l'humanité, de larges générations ont à faire l'expérience en pionniers.

Ainsi, comme le dit le Pape Léon XIV dans son message du 27 juillet 2025, à l'occasion de la 5e journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées : « *Le fait que le nombre de personnes âgées soit aujourd'hui en augmentation devient [...] pour nous un signe des temps que nous sommes appelés à discerner, afin de bien lire l'histoire que nous vivons* »<sup>5</sup>.

La question posée dans cette contribution afin d'aider à lire ce que nous vivons dans le but de discerner, c'est-à-dire pour Ignace de Loyola, opérer un choix entre un bien et un plus grand bien, revient à se demander si, comme dans la Bible où « *Dieu montre à plusieurs reprises sa providence en s'adressant à des personnes âgées* »<sup>6</sup>, la providence n'est pas manifestée en relation avec les personnes âgées d'aujourd'hui comme un pont tendu vers le ciel et si le soin de Dieu pour la vieillesse ne fait pas partie de cette histoire à lire. Et si cela est le cas, comment et que cela implique-t-il pour tous ?

En d'autres mots, la vieillesse, dans les temps actuels et à venir, en ce qu'elle offre le temps de la réflexion, de la transmission et de l'accomplissement de soi, n'est-elle pas une marque de la providence pour tous les êtres humains situés à des âges de la vie différents en ces temps de vie qui s'allonge, comme autant de ponts tendus entre les générations ? N'est-elle pas aussi une providence pour l'Église, et au plus près des personnes pour les communautés paroissiales et religieuses comme autant de ponts à tendre pour favoriser cette réflexion, cette transmission et cet accomplissement de soi et ainsi rendre un témoignage authentique<sup>7</sup> ? La vieillesse n'est-elle pas aussi une occasion de soin de Dieu car elle invite à la confiance en Sa providence et à la reconnaissance de Sa présence dans la fragilité, la vulnérabilité et la dépendance ?

Cependant, il faut aller plus loin. Il s'agit de se déterminer : « *chacun va vieillir et mourir mais cette connaissance n'a pas une direction en soi. Cela peut être destructif aussi bien que créatif, oppressif aussi bien que libérant* »<sup>8</sup>. Être assuré que Dieu prend soin de la vieillesse c'est croire qu'il agit avec nous pour montrer sa force qui écarte de qui est oppressif et destructif et éclaire la providence de l'homme qui est de voir et saisir

---

<sup>5</sup> *In ibidem*.

<sup>6</sup> Pape LEON XIV, Message à l'occasion de la 5<sup>e</sup> journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, 27 juillet 2025. Cette journée mondiale des grands parents a été instituée en 2021. Retrouvé sur le site : <https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/messages/grandparents/documents/20250626-messaggio-nonni-anziani.html> .

<sup>7</sup> Lorena LEONARDI, « Cardinal Parolin : la crédibilité de l'Église ne vient pas du pouvoir mais du témoignage ». Le Secrétaire d'État a présidé le dimanche 25 janvier 2026 « *la messe dans la cathédrale de Copenhague en tant que légat pontifical aux célébrations du XIIe centenaire du début de la mission de Saint Ansgar au Danemark. Le cardinal a rappelé l'actualité de la figure du moine bénédictin dans un monde meurtri par de nouvelles formes d'esclavage – économique, culturel, spirituel – et marqué par l'exclusion et l'indifférence* ». Retrouvé sur le site : <https://www.vaticannews.va/fr/vatican/news/2026-01/cardinal-parolin-eglise-exclusion-indifference-pouvoir-spirituel.html> .

<sup>8</sup> Henri NOUWEN, Walter GAFFNEY, *Aging, the fulfillment of life*, New-York: Doubleday, 1974, p. 86.

les occasions d'être créatif dans sa vieillesse et libérant pour soi et les autres. Ainsi, le pas suivant n'est, d'une certaine manière, pas à écrire...

Les termes et leurs contours étant provisoirement fixés, il reste toutefois une question avant d'entrer dans le vif du sujet, à propos des sources consultées. En dehors d'ouvrages traitant du grand-âge à partir d'un jour positif tout en abordant ses difficultés également, il est fait place à la Doctrine Sociale de l'Église, d'une part, chez le Pape François dans sa catéchèse de 18 interventions en 2022, dont est tirée l'expression de « *magistère de la fragilité* »<sup>9</sup>, et, d'autre part, chez le Pape Léon XIV, dans sa première encyclique *Magnifica Humanitas* sur la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle du 15 mai 2026, qui permet d'observer la « *fragilisation progressive* »<sup>10</sup> située dans l'époque de la force<sup>11</sup>. Si le Pape Léon XIV intervient à l'occasion de la journée mondiale des personnes âgées et des grands-parents, il apporte avec sa première lettre encyclique, l'indispensable réflexion plus vaste portant sur le cadre contemporain de l'époque de la force décrite dans un environnement technologique et idéologique, dont les plus fragiles et les plus vulnérables, au nombre desquels comptent les personnes âgées<sup>12</sup>, sont souvent les victimes, que ce soit en temps de paix ou en temps de conflit.

La conviction partagée avec vous, sur ce point, est que la conjonction méditée, de l'une offrant le vaste panorama de la force en action dans une période de grands changements orientée vers l'incertain, et de l'autre centrée sur les personnes âgées, tourne vers les ferments d'une espérance qui ne peut manquer chez les personnes les plus fragiles et vulnérables et chez toutes les personnes qui se laissent saisir de compassion envers elles. Que cela ne manque pas aux personnes âgées, fixe l'objet et la mesure de la responsabilité de l'Église et de ses membres, à quelque niveau que ce soit, et donc nos manières de faire levain dans le monde, à partir de ce que nous

---

<sup>9</sup> Pape FRANÇOIS, catéchèse n° 12 « Alors que décline ma vigueur, ne m'abandonne pas » (Ps 70, 9) ». Retrouvé sur le site :

<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2022/documents/20220601-udienza-generale.html> .

<sup>10</sup> Voir note 4.

<sup>11</sup> Pape LEON XIV, lettre encyclique *Magnifica Humanitas* sur la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle du 15 mai 2026, n° 4. Retrouvée sur le site :

<https://www.vatican.va/content/leo-xiv/it/encyclicals/documents/20260515-magnifica-humanitas.html> ;

La lettre encyclique est précédée par certaines initiatives dont l'AI Call of Rome et DICASTERE POUR LA DOCTRINE DE LA FOI et DICASTERE POUR LA CULTURE ET L'ÉDUCATION, *Antiqua et nova. Note sur les relations entre l'intelligence artificielle et l'intelligence humaine* du 14 janvier 2025, n°4. Retrouvé sur le

site : [https://www.vatican.va/roman\\_curia/congregations/cfaith/documents/rc\\_dof\\_doc\\_20250128\\_antiqua-et-nova\\_fr.html](https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_dof_doc_20250128_antiqua-et-nova_fr.html) .

<sup>12</sup> Pape LEON XIV, lettre encyclique *Magnifica Humanitas*, *op.cit.* Sur un total de 245 § numérotés les n° 114, 125 mentionnent directement les personnes âgées ou très âgées (Elderly persons), le n° 231 la fragilité des personnes âgées et le n° 118 le grand âge (Old age). Alors qu'il n'y a qu'une mention de la finitude, d'ailleurs adaptée au grand âge, (n° 122), les références indirectes à ce dernier ou aux personnes âgées ou très âgées sont relativement nombreuses. Elles traitent de la fragilité (Fragility) et de la vulnérabilité (Vulnerability) des personnes physiques aux n° 8, 14, 39, 43, 63, 78, 96, 103, 113, 117-118, 123, 129, 141, 155, 158, 170-171, 192, 225, 226, 231, 240, et des États et des populations au n° 164, 226.

lisons de la providence de Dieu et de ce que nous entendons du soin de Dieu pour la vieillesse.

Partant, le propos se développe en différents points. Après cinq considérations préalables (I) l'entrée dans la réflexion se fera par la métaphore du pont vers le ciel (II) avant de questionner la fragilité et ce qu'elle nous apprend de la providence de l'homme et du soin de Dieu (III).

## I. Cinq considérations préalables

Avant d'examiner le pont vers le ciel qu'est la fragilité inscrite dans la vieillesse et ce qu'elle nous enseigne, trois remarques sont à formuler d'emblée. Elles tiennent à la manière d'entendre la fragilité, la vieillesse ainsi qu'à l'intelligibilité du titre et du propos en général. Viendront ensuite deux observations portant sur les conditions de possibilité de la réflexion. Elles touchent à la manière de regarder le grand âge à ce que présuppose l'action de la providence et le soin de Dieu.

### Fragilité, vieillesse et figures de style

Premièrement, concernant la fragilité, comment faut-il l'entendre à partir d'un contexte occidental, voire plus général ? Il ne faudrait pas projeter une vision occidentale sur des conceptions autres tout aussi justes.

Au sens habituel, elle est entendue comme une diminution graduelle des capacités physiques, cognitives et sociales de personnes âgées, augmentant leur vulnérabilité face, par exemple, aux maladies, au climat, obstacles occasionnant des chutes, aux comportements s'attaquant à leur personne et à leurs biens. Si la fragilité est distinguée de la vulnérabilité, elle y est cependant associée. Pour certains, il s'agit de deux faces d'une même médaille<sup>13</sup>. Cette approche a le défaut de ne pas partir des capacités qui sont des forces, de s'en tenir à des aspects mesurables et d'occulter une dimension dynamique.

Ainsi, au terme fixe de fragilité est préféré celui de « *fragilisation progressive* »<sup>14</sup>. Elle va aussi de pair – pour qui accepte cette dimension, d'ailleurs repérée par la *Evidence Based Medicine*, par l'étude du psychisme humain chez un auteur neurologue et psychiatre comme Viktor Frankl, qui place comme moteur de l'agir existentiel humain

---

<sup>13</sup> On distinguera la fragilité qui renvoie étymologiquement à ce qui peut se casser, à ce qui est frêle et donc ce qui a en soi une matière et des caractéristiques liées à une diminution des réserves physiologiques et fonctionnelles. *In casu* la fragilité du grand âge et du très grand âge renvoie à la santé physique et mentale (polypathologies, dépression, perte de sens, repli sur soi, par exemple). La vulnérabilité traite une autre dimension parfois confondue avec la fragilité et qui lui est certainement voisine. La vulnérabilité, en ce sens, renvoie à un état accru d'exposition à des éléments externes, soit aux risques sociaux (isolement social, pauvreté, par exemple), psychologiques (faiblesse du réseau relationnel, de la capacité d'expression, par exemple) ou environnementaux (fracture numérique, changement climatique, par exemple), pouvant aggraver les conditions de vie ou de santé, base de la fragilité.

<sup>14</sup> Voir note 4.

la quête de sens ontologique <sup>15</sup>, avec une croissance de la vie intérieure, ou encore avec une impréparation devant les éléments liés à celle-ci ou encore un refus de considérer cette croissance spirituelle (au sens large).

Que chacun dans le grand ou le très grand âge soit en contact avec les conditions concrètes favorisant la possibilité de cheminer sur le pont vers le ciel ouvre à une responsabilité grave de chacun en Église, au sens d'un « *point, lieu particulièrement important, vital* » <sup>16</sup> pour la foi de chacun et sa progression ainsi que pour la crédibilité du témoignage.

Mais à cela ne faut-il pas ajouter une deuxième manière d'entendre la fragilité ? Elle consiste à penser la « fragilisation progressive » et la force comme nécessairement liées non pas pour se craindre ou diviser mais pour s'allier dans un apport mutuel d'éléments essentiels mais non mesurables et donc que le monde compte pour peu, sinon pour rien, alors qu'ils ont une valeur si précieuse au regard des fruits qu'ils produisent : « *S'il est vrai que la fragilité des personnes âgées a besoin de la vigueur des jeunes, il est tout aussi vrai que l'inexpérience des jeunes a besoin du témoignage des personnes âgées pour projeter l'avenir avec sagesse* »<sup>17</sup>.

Deuxièmement, qu'entendre par la vieillesse, ou plutôt, selon une belle expression, la « haute vieillesse »<sup>18</sup>. Elle désigne l'âge très avancé d'une personne, souvent associé à la dernière période de la vie. Cette expression trouve ses racines dans le langage littéraire et religieux, où elle est utilisée pour évoquer la sagesse, la dignité ou l'aboutissement d'une vie longue. Ainsi, le renvoi est double. D'une part, il est souvent fait appel à des personnes dont l'âge numérique est aujourd'hui au-delà de 85 ou 90 ans. Ceci, sans pour autant réduire la personne ni sa dignité à cette identité numérique. D'autre part, il est aussi fait référence à un état homéostatique<sup>19</sup> d'une personne marquée par une grande fragilité. Cet état peut se présenter même à un âge numérique inférieur à celui de la haute vieillesse et placer, relativement jeune, une personne devant sa mortalité et sa finitude. Cependant, dans la haute vieillesse, l'homéostasie désigne une capacité réduite de l'organisme à maintenir son équilibre

---

<sup>15</sup> Elsa GODART, « Viktor FRANKL, « Le thérapeute de la vitalité » : In *Psychologies*, 29 janvier 2009 (modifié le 16 juin 2015) : « *On peut tout enlever à un homme, sauf une chose : la dernière des libertés humaines — choisir son attitude face à n'importe quelle circonstance, choisir sa propre voie* ». A partir de son expérience personnelle des camps de concentration, il développe la logothérapie. Se différenciant de Freud (le premier moteur est le désir sexuel) ou de Adler (le premier moteur est le pouvoir), Viktor Frankl, neurologue et psychiatre autrichien place comme premier moteur la recherche de sens. Il développe ainsi la place d'une spiritualité vitale non religieuse au centre de la vie. Retrouvé sur le site : <https://www.psychologies.com/Culture/Maitres-de-vie/Viktor-Frankl> .

<sup>16</sup> CENTRE NATIONALE DE RESSOURCES LEXICALES ET TEXTUELLES (CNRTL), V° Gravité. Retrouvé sur le site : <https://www.cnrtl.fr/definition/gravit%C3%A9> .

<sup>17</sup> Pape LEON XIV, Message à l'occasion de la 5<sup>e</sup> journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, 27 juillet 2025, *op.cit.*

<sup>18</sup> Samuel KOTTEK, « la représentation de la vieillesse dans la traditions hébraïque » (2013). In *Histoire des Sciences Médicales*, t.47, n°4, p. 503-504. Retrouvé sur : <https://www.biusante.parisdescartes.fr/histoire/parteneriats/revue-histoire-sciences-medicales.php?do=fasc&vol=47&fasc=4> .

<sup>19</sup> CENTRE NATIONAL DE RESSOURCES TEXTUELLES ET LEXICALES (CNRTL), V° Homéostasie. Retrouvé sur le site : <https://www.cnrtl.fr/definition/hom%C3%A9ostasie> .

interne face aux stress physiques, psychologiques ou environnementaux. Avec l'âge, cette régulation devient moins efficace, rendant les personnes âgées plus vulnérables aux déséquilibres et aux maladies.

Sur ce point la question se pose de savoir comment accompagner cette « haute vieillesse » marquée par une « fragilisation progressive ». Ceci ne demande-t-il pas un vivre ensemble du temps long qui aiguise la capacité d'attention afin de ne pas blesser, faire se sentir inférieur ou rejeté tout en ouvrant à une juste reconnaissance de ses limites, et non pas la visite distraite ou occasionnelle ? Une méditation autour d'une juste manière d'entendre la compassion<sup>20</sup> peut aider à cultiver la reconnaissance de la fragilité chez l'autre et le courage de cheminer avec elle tout en reconnaissant que cela renvoie à sa propre fragilité.

Troisièmement, la référence à deux figures de style que sont la métaphore et la personnification, tant dans le titre de la journée que dans celui de cette communication, invite à bien comprendre de quoi il est question parce qu'une dynamique convoquant à la fois l'intelligence et l'imagination, se met en place, qui ouvre au sens et donc au questionnement qui est au cœur de nos réflexions communes pendant cette journée.

D'une part, la métaphore établit une analogie implicite symbolique entre deux éléments qui n'ont, *a priori*, rien en commun. Ainsi, si d'un côté, le pont relie deux points entre eux, il n'a pas la vocation technique de se tourner vers le ciel, et pourtant il est symboliquement présent pour ouvrir un horizon de réflexion intégrant les réalités divines et humaines, situées à partir de la distinction entre la terre et le ciel. De son côté, la métaphore du magistère de la fragilité, renvoie à la double analogie de l'autorité de la fragilité (dignité) et à l'enseignement qui peut toujours être tiré d'une fragilité, d'une souffrance (la sagesse et la vénérabilité), quitte à ce qu'elle n'invite qu'à la présence silencieuse aux côtés de la personne qui la vit. Ainsi, si la fragilité évoque traditionnellement une faiblesse, elle peut être porteuse d'une authentique sagesse humaine, révéler une dignité qui invite au respect absolu, et dès lors, elle peut renvoyer à un enseignement profond à transmettre à propos de la vie, même dans le silence de la seule présence aux autres.

D'autre part, il y a la figure de style de la personnification. Ainsi, si le pont est inerte et minéral, il est présenté comme apte à établir des liens entre les personnes, les aider à cheminer entre l'origine et la destination personnelle de chaque individu et de toute l'humanité en Dieu. De son côté, si la fragilité est une qualité abstraite, elle est présentée comme si elle avait la capacité d'enseigner ou de détenir une forme d'autorité, ce qui est normalement une caractéristique divine et humaine.

---

<sup>20</sup> Pape FRANÇOIS, lettre encyclique *Fratelli Tutti* sur l'amitié sociale du 3 octobre 2020, n° 67, 93-94. Retrouvé sur le site : [https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco\\_20201003\\_enciclica-fratelli-tutti.html](https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html).

## Regarder avec liberté le grand âge dans un monde fait de ciel et de terre

A ce stade, deux observations sont encore nécessaires. Elles tiennent à la manière de regarder le grand âge et de le situer avec une liberté intérieure dans un monde associant les réalités humaines et divines. Sans cela, difficile d'envisager un pont vers le ciel, difficile d'envisager une fragilité enseignante ou qui se fasse autorité comme reflet de Celui qui détient toute autorité, et du Fils qui parlait avec autorité (Matth 7 : 29 ; Mc 1 : 22 ; Actes 6 : 10).

### Le regard libre ?

Dans les *Exercices Spirituels* d'Ignace de Loyola, la contemplation de l'Incarnation se situe au début de la deuxième semaine, où l'exercice proposé invite à méditer sur le mystère de Dieu qui s'incarne dans le monde pour sauver l'humanité. Cette contemplation vise à éveiller le désir d'imiter le Christ en entrant dans une relation personnelle et intime avec lui, tout en s'engageant dans sa mission de salut.

Avec une certaine audace et certainement une grande liberté, Ignace de Loyola invite à se placer, comme à côté de la Trinité qui regarde l'orbe terrestre. Il invite à voir ce qu'ils voient, à écouter ce que les personnes de la Trinité écoutent, ce qu'elles perçoivent.

Pour aujourd'hui, nous pourrions dire qu'il s'agit de voir, observer, entendre, écouter, les personnes jeunes, les enfants, les bébés, les adultes, les parents, les grands parents, les arrière grands parents, les vieillards, les personnes âgées ou très âgées, celles qui sont fragiles et en bonne santé pour leur âge, celles qui souffrent, celle qui expriment une fatigue de vivre (quand cela s'arrêtera-t-il ?), celles qui sont en relations avec d'autres personnes et vivent à travers des vicissitudes du grand âge, des temps heureux, de joie, qui ne se sentent pas seules, celles qui disent avoir de la chance et celles qui n'arrêtent pas de se plaindre, ou qui sont enfermées dans le silence ou dans le discours sur ce qu'elles n'ont plus, ce qu'elles consomment. Il s'agit de les voir en tant que créatures présentes sur toute la surface de la création, une création que l'homme a habitée et habite mais aussi exploite, de voir les répercussions que cela peut avoir en lien avec les personnes âgées et leur fragilisation progressive, qui affecte aussi la création.

Les observations qui peuvent naître de l'usage de notre imagination et de nos facultés cognitives, volitives et mémorielles, sont légion et toute contemplation opérée de cette manière, bien distincte du savoir accumulé dans les sciences humaines, est à même d'affiner une perception d'enjeux essentiels au-delà de la simple matérialité des choses et de ce qui se laisse voir. Elle permet aussi de voir la fragilité dans un nœud de relations avec des forces variées et de révéler ainsi aussi la part du ciel.

A cette grande liberté qui convoque notre imagination, pour voir la grande liberté des personnes de la Sainte Trinité, une grande liberté de réflexion et d'action ne doit-elle pas être envisageable comme réponse ? Ici, l'exemple même de personnes âgées qui

apportent le témoignage de leur vie en termes d'abandon d'accomplissement, pourrait-on dire, s'ajoute pour nous à la liberté trinitaire. Nombreux sont les ouvrages qui retracent des parcours personnels, des réflexions écrites par des personnes arrivées dans leur grand âge<sup>21</sup>. Nombreuses surtout sont à rencontrer, les personnes qui vivent la haute vieillesse et sa fragilité tout en témoignent de ce regard libre, invitation à ce que le nôtre le devienne aussi.

En voici un exemple. Une personne, scientifique de formation, maintenant nonagénaire a envoyé cette année à ses enfants un message WhatsApp le jour de Pâques pour leur annoncer qu'elle avait pris ses dispositions funéraires, en entendant donner son corps à la science. A la question posée, pourquoi envoyer cela le jour de Pâques, la réponse a été : « il me semble que c'est le meilleur jour qui soit »<sup>22</sup>. Pas théologienne, elle est convaincue qu'il faut faire part de ces dispositions à ses enfants ce jour-là.

N'est-ce pas là une manière murie et libre de se situer dans sa foi et sa fragilité ? Cela ne rend-t-il pas compte d'une forme de force à travers la créativité et la liberté adoptée de temps et de manière ? Pour en venir aux 4 catégories classiques de la dignité, n'y a-t-il pas là une dignité particulière existentielle révélant une dignité ontologique non pas autoréférencée<sup>23</sup> mais en relation avec le Seigneur, résultant d'une cohérence exprimée entrant en relation avec les proches, sur les choses importantes qui se vivent ? Cette autonomie, dans le champ de la foi, ne transforme-t-elle pas les temps de fragilité qui s'annoncent en capacité à recevoir du soutien avec dignité, en force ?

## Un monde de ciel et de terre

Deuxième élément. Il y a à se placer du côté de la capacité, à l'aide de la foi, à repérer le soin de Dieu et d'entrer ainsi davantage dans la connaissance de celui-ci, et de repérer dans les événements et les circonstances de vie humaine qui sont nôtres, chaque théophanie<sup>24</sup> que représente l'agir de Dieu en relation avec la haute vieillesse.

Peut y aider le fait de poursuivre la contemplation de l'Incarnation présentant la Trinité regardant le monde, et décidant d'envoyer le Fils, en voyant l'observation des trois personnes en une sur la vieillesse depuis l'éternité absente de temps humain, comme ce qui ont conduit la Trinité, avec bien d'autres raisons, à envoyer le Fils pour nous

---

<sup>21</sup> Pour un exemple récent : Angelo SCOLA, *Nell'attesa di un nuovo inizio*, Città del Vaticano : Libreria Editrice Vaticana, 2025.

<sup>22</sup> Si le choix de Pâques répond au mystère du temps différé à vivre entre la mort et la résurrection qui est la vie, il est vu comme un temps de proximité inscrit dans la vie parlant hautement de ce passage qu'est la mort.

<sup>23</sup> Cette dignité autoréférencée est celle des droits de l'homme qui inscrivent la dignité dans le fait de l'existence vivante de toute personne physique en tant que sujet de droit égal à tout autre. Ici aussi la fragilité est présente puisque nombreuses sont les situations où cette dignité n'est pas respectée. Forte par sa reconnaissance de tous et le respect de chacun, elle apparaît faible quand la force et la violence s'expriment. Autoréférencée, elle n'a recours pour se fonder qu'à l'humanité en tant que principe d'existence détaché de son origine et de sa destination en Dieu qui sont affirmés dans la foi, et donnent alors de contempler une dignité commune à tous qui échappe à des formes uniquement subjectives de celle-ci.

<sup>24</sup> Une théophanie est toute manifestation visible ou tangible de Dieu aux êtres humains.

sauver. C'est-à-dire, pour adopter des termes théologiques, que Jésus-Christ est venu sur Terre pour libérer l'humanité du péché et rétablir la communion avec Dieu<sup>25</sup>. Il est venu pour nous rétablir comme des justes, comme le juste de l'exergue qu'a à devenir et rester la personne devenue âgée ou très âgée.

En des mots simples, cela ne veut-il pas dire que Jésus est venu sur Terre pour nous aider à nous débarrasser de nos manières erronées, non attentionnées, non respectueuses de vivre avec les personnes âgées ? N'est-il pas venu pour les personnes âgées afin qu'elles mesurent leur responsabilité à mesure que la fragilité se révèle, et la nôtre dans leur entourage proche ou plus lointain. N'est-il pas venu pour nous permettre de vivre en paix avec Dieu, avec soi-même, les autres et ce qui nous entoure ?

Cela étant dit, cela ne veut pas dire qu'il faille renoncer à lutter devant l'adversité, à se battre contre les forces qui empêchent cela et rendent la grande vieillesse invisible, source d'ennui et de problèmes.

Ceci invite à considérer ce que, par exemple, le Nouveau Testament nous montre dans l'histoire même du Christ par son baptême, par la transfiguration, par l'ascension : une circulation, une communication bien réelle entre Dieu le Père et le Fils, une interaction visible par tous entre la terre et le ciel. D'autres passages plus spécifiques, au plus près de la vieillesse, quand Dieu rend muet ou aveugle un vieillard qui ne croit pas possible à Dieu de lui donner une descendance dans son grand âge, présente aussi pareille intervention et témoignent de cette interaction réelle entre les réalités humaines et divines. Sans cela, pas de pont pensable vers le ciel mais un pont qui part de l'humain et va vers l'humain.

## II. Le pont vers le ciel : providence de l'homme et soin de Dieu

Deux approches, parmi d'autres possibles, convergent pour aborder cette métaphore de la vieillesse « pont vers le ciel ». L'une part d'un exemple, l'autre part de ce que les Écritures et la Doctrine Sociale de l'Église nous disent du pont et de sa métaphore. A chaque fois, il y a à y repérer la vieillesse et les lieux de la providence pour l'homme et les marques du soin de Dieu.

### Le pont Marie Saint Frai

Partons d'un exemple. Les Filles de Notre Dame des Douleurs, fondées à Tarbes il y a 160 ans par Marie Saint Frai et le P. Dominique Ribes, ont été approchées il y a quelques décennies par la mairie de la ville de Tarbes. Du côté de la commune, les autorités civiles trouvaient qu'il était bon de donner à un des ponts de la ville à

---

<sup>25</sup> Entendu comme cela, le salut désigne la délivrance des conséquences du péché et l'accès à la vie éternelle avec Dieu, obtenus par la foi en Jésus et son sacrifice sur la croix. C'est un acte d'amour divin et de rédemption.

construire et qui allait relier le centre de la ville aux principales autoroutes, le nom de Pont Saint Frai<sup>26</sup>.

Ce faisant les autorités civiles ont bien perçu la providence de l'homme consistant en la présence de cette congrégation religieuse pour aider les Tarbais à être accompagnés dans leur vieillesse, à passer de la vie à la mort en étant entourés. La métaphore du pont s'est inscrite dans la pierre et le ciment : un pont allait porter leur nom car leur mission est précieuse. Chaque fois que je passe sur ce pont, je me souviens de cela.

Cette histoire interroge à propos de différents aspects.

Premièrement, si le pont renvoie à l'idée de passage qu'est la mort, il renvoie surtout à l'idée d'accompagnement sur ce passage commun à tout être humain (finitude) mais unique expérience pour chacun qui renvoie à la pièce technique qu'est le tablier du pont, soit la structure horizontale qui supporte la chaussée et permet le passage des véhicules, piétons ou autres charges.

A ce propos, plusieurs questions sont à se poser pour notre temps. D'une part, au plan individuel, en quoi et comment se prépare-t-on à ce moment unique à vivre ? Entre faire de la mort future une idée obsédante ou la rejeter le plus possible et hâter le moment de sa propre mort en organisant sa manière de s'en aller, il y a le fait d'envisager la mort avec justesse.

Le plus souvent la vie donne d'y penser, en raison de la mort d'un proche, en raison de circonstances accidentelles qui renvoient à la mort impréparée, à l'idée de la mort. Comment ne pas voir en cela une providence ? Comme si la vie donnait ce qui prépare l'histoire de chacun ? Cependant, vient le très grand âge ou chaque jour peut être remis entre les mains du Seigneur sans être sûr que la nuit ne verra pas la mort arriver. Comment ne pas voir, ici, le soin de Dieu qui prolonge les jours parce qu'il y a encore à faire, à s'accomplir avant que tout soit achevé ?

Enfin, il y a le temps, le plus souvent médicalisés non en vue de soins d'une maladie mais par du soin de symptômes et de la douleur. Ici, l'accompagnement se fait plus spécifique. La question se pose alors de savoir en quoi et comment chacun est accompagné et la place de la communauté chrétienne dans cet accompagnement, à ces différents moments qui peuvent très bien se succéder<sup>27</sup>. Qu'est-ce qui dans cette

---

<sup>26</sup> Essayant de savoir ce qu'en pensaient les Filles de Notre-Dame des Douleurs, sœurs dites de Marie Saint Frai, les autorités se sont expliquées sur ce choix. La fondatrice de la congrégation est native de Tarbes, la mairie souhaite honorer la congrégation qui est dédiée entièrement à l'accueil des personnes âgées et très âgées et le choix du pont est justifié parce que l'accompagnement des Sœurs est vu comme un pont allant de la terre au ciel, de la vie à la mort, une fois cette dernière se présentant dans le grand ou le très grand âge.

<sup>27</sup> Dans les pays qui ont légalisé l'euthanasie ou s'appêtent à le faire, c'est-à-dire, quelle que soit l'appellation, le choix du moment de sa mort et son exécution reconnus par la loi, quel accompagnement va être proposé, s'il doit l'être, par les communautés chrétiennes ? Et par qui ? Et jusqu'à quel moment dans ce processus par lequel une personne, parfois membre de la paroisse, du diocèse, a entamé la procédure légale prévue et entend la mener à son terme. Ces cas même

dernière étape avant la mort, peut être vu comme des signes de la providence ? Comment les repérer ? Est-ce par l'entourage présent et parfois des personnes que l'on n'attend pas ? Est-ce à la paix qui s'établit au milieu d'eux d'en témoigner ? Comment ne pas voir dans ce temps de soins palliatifs celui où le Seigneur continue à agir en celui qui meurt, en vue de la paix du juste dans laquelle il souhaite que nous entrions au-delà d'une mort qu'il ne veut pas mais au-delà de laquelle il accueille ?

On pourrait interroger les manières de faire actuelles. Insister sur le vivre ensemble qui demande sans doute qu'il y ait une multiplication des personnes se rendant présentes auprès des personnes âgées mais aussi une constante dans la présence car c'est à ce moment-là que dans la confiance étant présente, des choses se disent sur le sens de la vie, les angoisses et les peurs se partagent, les joies et l'humour prend toute sa place si nécessaire.

Cependant, un autre aspect renvoie à la fragilité des personnes âgées ou très âgées elles-mêmes en tant que pont qui témoigne de leur aptitude à laisser percevoir et entendre ce qui les tourne vers le ciel : « *les infirmités dont la plus haute grandeur puisqu'elles sont, dans le corps incarné de Jésus, le choix de Dieu* »<sup>28</sup>. Jusque dans leur immobilité silencieuse, une présence vivante par une respiration faible, nombreuses sont celles qui témoignent pour ceux qui les entourent souvent silencieusement par une présence aimante. La foi fait dire ici que le Seigneur est mystérieusement au travail et que dès lors il ne revient à aucun humain de rompre ce lien entre sa créature et lui, sinon à la laisser dans l'inachevé de ce qui prépare.

Un autre exemple montrant que les deux aspects sont liés. Ainsi des personnes bénévoles témoignant de leur engagement auprès des personnes âgées ou très âgées affirment motivées par le temps libre qu'elles ont, ou par le souvenir d'une grand-mère ou d'un grand-père, ou encore par l'isolement social ou le sentiment de solitude qu'elles vivent, elles sont poussées à se tourner vers d'autres personnes isolées ou sentant peser ce sentiment de solitude. Les bénévoles disent découvrir assez vite combien ces rencontres leur font du bien au cœur et à l'âme. Autrement dit le pont vers le ciel apporte un bienfait qui est partagé entre les personnes âgées rencontrées et celles et ceux qui les rencontrent.

## Le pont : des Écritures et de la Doctrine

*Prima facie* il n'y a, en dehors de la région du Pont dans l'actuelle Turquie, qu'une seule mention d'un pont dans les Écritures<sup>29</sup>. La métaphore du pont n'est pas directement utilisée dans un Psaume, une parabole du Nouveau Testament ou encore

---

marginiaux en nombre, interrogeront les limites de tout accompagnateur, et le religieux ou le prêtre dans sa capacité à être présent en tant que ministre des Sacrements.

<sup>28</sup> Robert REDEKER, *Bien heureuse vieillesse*, Monaco, Editions du Rocher, 2015, p. 114.

<sup>29</sup> Abbaye de Maredsous, *Concordance de la Bible de Jérusalem*. Denée/Turnhout/ Paris : Abbaye de Maredsous/Brepols/ Le Cerf, p.870. Ez. 27 : 6 : « *De chêne du Bashan ils t'ont fait des rames. Ils t'ont fait un pont d'ivoire incrusté dans du cyprès* ».

dans les Actes des Apôtres ou le Livre de l'Apocalypse<sup>30</sup>. Ceci tient, sans doute, au fait qu'il n'y a pas de mot hébreu pour désigner l'ouvrage technique qu'est un pont<sup>31</sup>.

Quant à la Doctrine Sociale de l'Église, il faut le Pape Léon XIV, le Pape François et plus loin le Pape Jean XXIII, pour utiliser l'image du pont en lien avec le dialogue, le développement dans la communauté politique et internationale comme ce qui assure la connaissance mutuelle tournée vers la paix<sup>32</sup>.

Ainsi, la métaphore utilisée à plusieurs reprises par le Pape Léon XIV pour parler de la fragilité en lien avec les personnes âgées, est-elle féconde car l'idée de pont renvoie à ce qui relie (une continuité), à ce qui va d'un rivage à l'autre (une tension) et à ce qui ne tourne pas en rond (une orientation) : « Cette fragilité, «si nous avons le courage de la reconnaître», de l'embrasser et d'en prendre soin, est « un pont vers le ciel » »<sup>33</sup>. Tout dépend donc de la manière dont nous tenons compte de la fragilité comme d'une réalité apportant du bien.

Ceci, renvoie alors à ce qui fait reconnaître une identité ou des points communs en tant qu'être humain tous fragiles<sup>34</sup>. On pourrait dire que l'on se trouve ici devant une des piles du pont, soit un support vertical qui soutient le tablier et transmet les charges au sol ou aux fondations.

La vie nous apporte d'expérimenter cela, mais encore faut-il le courage de reconnaître cette fragilité commune et d'en tirer les conséquences en termes de manières de faire, de changements de manières de faire. Ceci demande, après la reconnaissance de la

---

<sup>30</sup> Xavier LEON-DUFOUR, *Dictionnaire du Nouveau Testament*. Paris : Le Seuil, 1975, p. 434. La région du Pont (Nord de la Turquie) est signalée à différentes reprises : « Province romaine à partir de 65 av. J-C. Elle comptait des juifs dont Aquilas, puis des chrétiens dont parle Pline ». Le Pont désigne aussi le Pont Euxin, soit la mer Morte, la mer hospitalière (en grec et en latin).

<sup>31</sup> L. MOULOUBOU, F.M. DU BUIT, *Dictionnaire biblique universel*. Paris : Desclée, p. 585. La mer se traverse à pied sec. Les gens importants se font porter pour traverser.

<sup>32</sup> Pape FRANÇOIS, Exhortation apostolique post-synodale *Querida Amazonía* du 12 février 2020, n° 37; Pape JEAN XXIII, Lettre encyclique *Pacem in Terris* Sur la Paix entre toutes les Nations, fondée sur la Vérité, la Justice, la Charité, la Liberté du 11 avril 1963, n° 97; Pape FRANÇOIS, Message vidéo lors de la 75ème session de l'Assemblée générale des Nations Unies, 25 septembre 2020; Pape FRANÇOIS, Discours aux participants au séminaire "Nouvelles formes de solidarité", Académie pontificale des Sciences sociales, 5 février 2020. Ces références et les extraits correspondants sont tirés de la base de données en français développée par le centre de recherche et d'action sociales (CERAS) basé à Paris (Plaine Saint-Denis). Retrouvé sur le site : <https://www.doctrine-sociale-catholique.fr/recherche?search=pont> ; l'idée de passerelle est aussi évoquée par le Pape François en parlant de l'éducation des jeunes vers un monde meilleur. VATICAN NEWS, « François : l'enseignement catholique, passerelle vers un monde meilleur » 1 février 2024. Retrouvé sur le site : <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2024-02/l-enseignement-catholique-nous-engage-a-construire-un-monde-mei.html> .

<sup>33</sup> Léon XIV, Discours aux participants au deuxième congrès international de pastorale des personnes âgées. Vendredi 3 octobre 2025, *op.cit.* On verra aussi : Léon XIV, Rencontre avec la communauté algérienne, 13 avril 2026 (Voyage apostolique de Sa Sainteté le pape Léon XIV en Algérie, au Cameroun, en Angola et en Guinée Équatoriale (13-23 avril 2026). Retrouvé sur le site : <https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/speeches/2026/april/documents/20260413-algeria-comunita-algerina.html> .

<sup>34</sup> CENTRE DE RECHERCHE ET D'ACTION SOCIALES (CERAS), Migrants : de l'accueil à l'intégration. Session 2019 du Ceras en vidéo, 25 février 2019, 3. Retrouvé sur le site : <https://www.doctrine-sociale-catholique.fr/liste-des-ressources-vidéos/283-migrants-de-l-accueil-a-l-integration#pont> .

fragilité commune, de se laisser ouvrir le cœur « *au soutien mutuel et à l'invocation de Celui qui peut donner ce qu'aucun pouvoir humain n'est en mesure de garantir : la réconciliation profonde des cœurs et, avec elle, la paix véritable* »<sup>35</sup>, avant d'entrer dans des changements guidés par autre chose, l'efficacité, la satisfaction de besoins immédiats.

Si le désert marocain qui s'impose à tous ceux qui le traversent, est l'exemple de Léon XIV, la pandémie a fourni un exemple qui a aussi montré à tous la vulnérabilité de tous souvent couplée à une fragilité rencontrée chez tous<sup>36</sup>. Par exemple, à l'Institut catholique de Toulouse d'où je viens, la fragilité des étudiants issus de la pandémie, a amené les autorités à engager une infirmière psychologue et à désigner dans chaque faculté un référant pour être au plus proche des étudiants en difficulté, les détecter, les écouter et les accompagner, quitte à les envoyer chez des spécialistes de la santé mentale. Avons-nous pour autant assez intégré la réconciliation profonde et la paix des cœurs qui vient du soin de Dieu ? Il y a certainement des progrès à faire mais il est certain que le degré d'attention aux fragilités a augmenté chez beaucoup. Cependant est-ce le cas envers les personnes âgées ? Des voix se sont fait entendre pour dire que l'on avait beaucoup fait, voire trop pour les personnes âgées pendant la pandémie, et que maintenant il est temps de passer à autre chose...

Par ailleurs, le Pape François dans sa première et sa septième catéchèse sur la vieillesse – sur un total de 18 – cite le « *pont* » ou le « *beau pont* » en traitant d'un élément essentiel qu'est le dialogue entre les jeunes et les vieux<sup>37</sup>. De plus, dans la petite mais pas moins importante catéchèse sur la famille et les grands-parents, ce dialogue se fait même « *étreinte* » quand le Pape parle de ce qui devrait se vivre en Église<sup>38</sup>. Si la paix est un but et la fragilité un chemin vers elle, il s'agit de se rapprocher, de dialoguer et plus encore de s'aimer.

Contrairement à un pont au-dessus d'une vallée ou d'un précipice, la métaphore du pont vers le ciel, relie vers un lieu de promesse et d'espérance qui est bien réel mais spirituel. Il s'agit d'un pont vers le ciel pour au moins trois raisons que le Pape Léon XIV retient et qui rappellent la culée du pont soit la structure située à chaque extrémité qui soutient le tablier et assure la transition avec les remblais et le raccord avec le sol. A l'extrémité du côté du ciel, se trouve la : « *de la tendresse de Dieu qui n'oublie jamais ses enfants* ». A l'extrémité du côté de la terre, se trouve la paix qui est une orientation qui part aussi de la reconnaissance de la fragilité. La paix du cœur, la paix

---

<sup>35</sup> Léon XIV, Discours aux participants au deuxième congrès international de pastorale des personnes âgées. Vendredi 3 octobre 2025, *op.cit.*

<sup>36</sup> ACADEMIE PONTIFICALE POUR LA VIE, *la vieillesse : notre avenir. La condition des personnes âgées après la pandémie*, 2 février 2021, § 3. Retrouvé sur le site : [https://www.vatican.va/roman\\_curia/pontifical\\_academies/acdlife/documents/rc\\_pont-acd\\_life\\_doc\\_20210202\\_vecchiaia-nostrofuturo\\_fr.html](https://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_academies/acdlife/documents/rc_pont-acd_life_doc_20210202_vecchiaia-nostrofuturo_fr.html) .

<sup>37</sup> Pape FRANÇOIS, *La grâce de la vieillesse*, Paris : Editions de l'Emmanuel, 2022, p. 14 et 56.

<sup>38</sup> Pape FRANÇOIS, *La grâce de la vieillesse, op.cit.*, p. 139.

entre les proches, la paix dans une communauté civile et dans la communauté internationale, à suivre l'encyclique *Magnifica Humanitas*<sup>39</sup>.

Envisager les choses de cette manière demande de fixer l'acceptation ou le refus d'une rationalité « ouverte à la transcendance ou close dans l'immanence technologique »<sup>40</sup>. C'est du côté de l'immanence, que vont se situer les empêchements placés par les hommes aux deux culées : à l'ouverture vers le ciel et les manières de limiter l'élan du ciel vers les personnes âgées fragiles et refuser : « En tout cas, être âgé est un don de Dieu et une énorme ressource, une conquête à sauvegarder avec soin, même lorsque la maladie devient invalidante et que des soins intégrés et de grande qualité deviennent nécessaires »<sup>41</sup>.

Au fond, ce sont les êtres humains qui par leur organisation obscurcissent la visibilité de ce qui est pour les plus fragiles une providence et obscurcissent la providence manifestée dans la fragilité. Ce sont aussi les entreprises humaines qui rendent, moins facile le soin de Dieu animé de sa tendresse, par la dureté des choses.

### III. Le magistère de la fragilité

Partons d'un exemple pour ce dernier point.

Un jeune de 30 ans arrache un collier en or à une dame âgée de plus de 80 ans. Appréhendé, jugé, il purge une peine de prison. Morfondu dans tout son être d'avoir ainsi blessé une personne âgée, il demande à la rencontrer. Celle-ci accepte et se rend au parloir de la prison. Là, le jeune homme lui parle et lui dit combien il est désolé. Il veut réparer et travailler pour rendre à la dame son collier, lui en acheter un. Celle-ci lui dit que cela n'est pas cela qui est à faire. Elle lui dit de promettre de participer au marathon de Bruxelles et qu'il y aura une solution pour que cela se fasse. Le directeur de la prison accorde une sortie pour cela et le jeune homme court le marathon. A l'arrivée, la vieille dame est là avec le directeur. Alors qu'il reçoit sa médaille de participant au marathon, il la retire de son cou et la donne à la vieille dame.

Que retenir de cette histoire ?

Ne pourrait-on dire que la providence se marque dans la rencontre improbable entre le jeune homme et la vieille dame, où une victime accepte de tendre la main à son agresseur ? Où un directeur de prison accorde une sortie à un détenu ? Ne pourrait-on dire que le soin de Dieu se manifeste dans la transformation intérieure du jeune homme, sa prise de conscience et son désir sincère de réparer ? Ainsi, la promesse du marathon devient un chemin de rédemption, où l'effort et le symbole de la médaille

---

<sup>39</sup> Pape LEON XIV, lettre encyclique *Magnifica Humanitas*, op.cit., chapitre V.

<sup>40</sup> Pape BENOIT XVI, Lettre Encyclique *Caritas in Veritate* sur le développement humain intégral dans la charité et dans la vérité du 29 juin 2009, n° 74. Retrouvé sur le site : [https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/encyclicals/documents/hf\\_ben-xvi\\_enc\\_20090629\\_caritas-in-veritate.html](https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/encyclicals/documents/hf_ben-xvi_enc_20090629_caritas-in-veritate.html) .

<sup>41</sup> ACADEMIE PONTIFICALE POUR LA VIE, *la vieillesse : notre avenir. La condition des personnes âgées après la pandémie*, 2 février 2021, § 13.

révèlent une guérison mutuelle. La vieille dame n'incarne-t-elle pas l'amour divin en offrant le pardon et une seconde chance ?

Le dialogue qui est au cœur du « magistère de la fragilité »<sup>42</sup> dont parle le Pape François, montre ici que s'il est constitué de paroles, il est surtout composé de gestes. Il montre aussi que l'enseignement et l'autorité de ce magistère, résultent du fait que les fragilités ne sont pas cachées : « *ce magistère ouvre un horizon décisif pour la réforme de notre propre civilisation* »<sup>43</sup>.

A la lumière de cet exemple, l'expression en lien avec la vieillesse évoque la sagesse et l'autorité morale que peut conférer la vulnérabilité propre à l'âge avancé. La fragilité physique ou psychologique des personnes âgées devient une forme d'enseignement, rappelant la valeur de l'humilité, de l'empathie et de la reconnaissance des limites humaines. Elle invite à repenser notre rapport à la dépendance et à valoriser les expériences et le vécu des aînés. Cette fragilité devient ainsi une source d'humanité et de transmission.

L'exemple montre aussi un usage de la force, présent plus largement dans la société et dont il faut se demander s'il n'empêche pas le soin de Dieu tout en révélant sa nécessité absolue ainsi que la saisie nécessaire des ferments de bien et de bon qui sont signes de la providence.

De cet environnement de force et d'exercice injuste d'un pouvoir sur des personnes que le pape Léon XIV décrit dans sa première encyclique<sup>44</sup> comme étant celui de la « *culture du déchet* » en reprenant les termes du Pape François qui les utilisait précisément pour montrer cet éloignement, ce « compté pour rien » des personnes âgées, peut même naître la crainte de l'abandon par Dieu (Ps 70 : 9 : « *Alors que décline ma vigueur, ne m'abandonne pas* »).

Le domaine théologique éclaire alors de manière unique sur la fragilité qui désigne la condition humaine marquée par la finitude, la vulnérabilité et la dépendance à Dieu, révélant à la fois notre faiblesse et l'opportunité d'une ouverture à la grâce divine: « *Et pourtant, chaque fois, face à une réponse apparemment évidente, le Seigneur surprend ses interlocuteurs par une intervention salvatrice* »<sup>45</sup>. Elle est perçue comme un lieu de rencontre entre la limite humaine et la force transcendante de Dieu. Voilà bien un autre pont.

---

<sup>42</sup> Pape FRANÇOIS, catéchèse n° 12 « Alors que décline ma vigueur, ne m'abandonne pas » (Ps 70, 9) ». Retrouvé sur le site :

<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2022/documents/20220601-udienza-generale.html> . Cette expression de « magistère de la fragilité », qui n'est pas biblique, n'est pas centrale dans la Doctrine Sociale de l'Église. Apparaisant comme un apax, elle est cependant au cœur de la 12e catéchèse sur la vieillesse du Pape François.

<sup>43</sup> *In ibidem*.

<sup>44</sup> Pape LEON XIV, lettre encyclique *Magnifica Humanitas*, *op.cit.*, n° 4.

<sup>45</sup> Pape LEON XIV, Message à l'occasion de la 5<sup>e</sup> journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, 27 juillet 2025, *op.cit.* ; Pape FRANÇOIS, *La grâce de la vieillesse*, *op.cit.* p. 112.

Si cette intervention a pour nom la bénédiction et la grâce car aux yeux du Seigneur : « *la vieillesse est un temps de bénédiction et de grâce* »<sup>46</sup>, qui se manifeste dans des personnes qu'il choisit et forment de véritables paires ou couples dans les Écritures, la question qui est posée aujourd'hui à chacun et à toute l'humanité est la suivante : sommes-nous gardés en condition de nous laisser surprendre ? Et par quelle intervention salvatrice ? Comment nous garder en condition de nous laisser surprendre, comment « *rester ouvert au nouveau* »<sup>47</sup> ?

## Conclusion

Là où un propos général et mondain situe la vieillesse comme une chance pour tout être humain<sup>48</sup> : « *Je suis persuadée que les années qui nous séparent du grand âge sont une chance qui nous est donnée de nous préparer psychologiquement et spirituellement à cette ultime étape de la vie. Pour apprendre à vieillir* », le croyant verra un signe de la Providence à saisir dans le fait d'avoir ce temps donné et les facultés pour se préparer à apprendre à vieillir et vivre dans la grande vieillesse. Il peut aussi y voir la marque des soins de Dieu pour toutes ses créatures. Ainsi que le reprend Marie de Hennezel en parlant du philosophe Bertrand Vergely : « *Finalemnt la vie est bien faite, et cet âge de la vieillesse ne nous a pas été donné pour rien. Il contient son propre mystère* »<sup>49</sup>.

Ainsi, à travers la fragilité et le déclin visible des personnes et des communautés chrétiennes en bien des environnements à commencer par l'Europe, comment voir et regarder, comment se saisir de ce que la providence nous montre des soins de Dieu pour toute l'humanité à partir du prisme de la vieillesse<sup>50</sup> ?

La réponse est-elle simple ? Oui : en revenant à l'humanité merveilleuse (*Magnifica humanitas*), en se laissant émerveiller par la vieillesse notamment. Non, car elle demande une « *culture du bien vieillir* » qui reste à développer : « *l'art de vivre autrement en acceptant la dégradation du corps tout en prenant conscience de ce qui continue à croître, de ce qui reste à découvrir dès lors que l'on demeure ouvert de cœur et d'esprit, ouvert au nouveau* »<sup>51</sup>.

Là est toute la responsabilité de l'être humain : se laisser émerveiller par la vieillesse et la fragilité de la vieillesse qui révèle autorité et sagesse de Dieu et traduire cela en art de vieillir et de mourir et en art de laisser s'accomplir cela chez les autres à travers une pastorale qui prépare à reconnaître la vie qui poursuit son chemin de croissance et d'accomplissement, en dialogue avec les autres et surtout en présence aux autres qui transmet des manières de vivre, de faire, d'être à même de faire progresser les

---

<sup>46</sup> Pape LEON XIV, Message à l'occasion de la 5<sup>e</sup> journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, 27 juillet 2025, *op.cit.*

<sup>47</sup> Marie de HENNEZEL, *op.cit.*, p. 12.

<sup>48</sup> Marie de HENNEZEL, *op.cit.*, p. 43.

<sup>49</sup> Marie de HENNEZEL, *op.cit.*, p. 122.

<sup>50</sup> Pape LEON XIV, lettre encyclique *Magnifica Humanitas*, *op.cit.*, n° 42.

<sup>51</sup> Marie de HENNEZEL, *op.cit.*, p. 12.

générations plus jeunes. C'est ainsi que chacun avance en vie, et toute l'humanité progresse en Dieu.